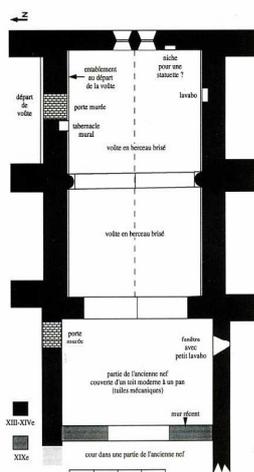


SALAVRE

Ain, canton de Coligny, arrond. de Bourg-en-Bresse, 246 hab.

L'église Saint-Remi est mentionnée pour la première fois en 1184 dans un diplôme de l'empereur Frédéric Barberousse. Le service divin, d'abord assuré par les moines de Saint-Claude, fut confié à l'époque moderne à l'un de leur prieuré, Villemotier. L'église devait à la présence de reliques, notamment un bras de saint Remi, d'être fréquentée par d'importantes foules de pèlerins. On conserve le témoignage d'une visite pastorale de l'archevêque de

Salavre (Ain), église Saint-Remi, façade sud.



Salavre (Ain), église Saint-Remi, schéma de l'édifice, éch. 0,015 (Ass. Salavre d'hier et d'aujourd'hui).

Lyon en 1470 qui fait mention d'utilisations bien profanes de l'église, abritant des coffres, des tonneaux et aussi des fourneaux ! Mais, vers 1640, les habitants de Salavre firent construire une chapelle dédiée à saint Antoine, dont la fréquentation importante entraîna l'abandon progressif de Saint-Remi-du-Mont. L'église Saint-Remi, vendue à la Révolution, fut en partie détruite avant 1800. Disparurent alors la plus grande partie de la nef, dont ne subsiste que l'extrémité orientale, et la sacristie qui s'appuyait contre le mur sud du chœur. Celui-ci représente l'essentiel des vestiges de l'église qui pourrait remonter au XII^e s. De plan rectangulaire, il compte deux travées barlongues, couvertes en berceau brisé et épaulées par de solides contreforts. Le doubleau médian repose sur des colonnes engagées, coiffées de simples bagues dépourvues de décor, peut-être le résultat d'un remaniement, dont le tailloir, un simple chanfrein sous une tablette, prolonge la corniche qui marque le départ de la voûte. Les baies géminées très légèrement brisées qui ajoutent le chevet plat ont été percées plus tard et pourraient faire partie d'un réaménagement complet du chœur, dont subsistent d'autres vestiges comme un fragment d'encadrement trilobé d'une piscine. Un tabernacle avec linteau en accolade est plus tardif. Le chœur conserve d'importants vestiges d'enduits peints, la plupart de l'époque moderne. La Sauvegarde de l'Art Français a accordé une aide de 40 000 F en 1994 pour la restauration de la toiture en laves de la chapelle.